

Le 22 Mai dernier, M. le Secrétaire du Comité recevait cette lettre de Mgr. d'Ottawa :—

“ MONSIEUR,—Veuillez remercier MM. les membres du Comité de l'envoi qu'ils ont eu la bonté de me faire du dernier volume de *l'Echo*. Je ne ferai qu'un acte juste en le plaçant parmi les bons ouvrages qui se trouvent dans ma bibliothèque. Je lis, lorsque mes occupations me permettent de le faire, quelques-uns des articles de *l'Echo*. Je les trouve utiles et intéressants. Je crois qu'en poursuivant avec courage la noble tâche qu'ils se sont imposés, MM. les membres du Comité peuvent se rendre le témoignage consolant qu'ils accomplissent les deux plus nobles objets que nous devons nous proposer,—le bien de la Religion et celui de la Société.”

.....  
 † JOS. EUGÈNE, EVÊQUE D'OTTAWA.”

Monseigneur de St. Hyacinthe était en visite lorsque l'envoi est parvenu à l'Evêché. M. Moreau, secrétaire du diocèse, nous a répondu dans les termes les plus flatteurs en nous assurant que notre *œuvre avait toutes les sympathies de Sa Grandeur*.

Depuis, Mgr. Ch. Larocque nous a honoré lui-même de la réponse suivante :

“ Monsieur.—Je suis heureux qu'en mon absence, M. le Secrétaire du Diocèse se soit hâté de répondre à votre lettre du 14 mai dernier, et de vous remercier de l'envoi de l'intéressant volume qui l'accompagnait, l'Année 1867 de *l'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial*.

“ Ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai été informé de votre bienveillante attention, ma Visite Pastorale ne s'étant terminée qu'hier, et M. le Secrétaire ayant cru pouvoir attendre mon retour à l'Evêché pour me communiquer votre lettre et la réponse qu'il y fit en mon nom, aussitôt après l'avoir reçue.

“ Quoique M. le Secrétaire ait parfaitement exprimé ma pensée, en vous assurant que l'œuvre du Cabinet de Lecture Paroissial de Montréal possède toutes mes sympathies, je ne puis me refuser la satisfaction de vous dire moi-même qu'aucune Publication périodique ne me paraît plus digne d'encouragement que celle qui se fait sous ses auspices. Je lui souhaite en conséquence une circulation proportionnée à son mérite. Et pour me conformer au désir de votre Comité, je me ferai un devoir de ne laisser échapper aucune occasion d'en recommander la lecture comme tout-à-fait propre à élever le sentiment, à fournir à l'intelligence et au cœur une nourriture aussi solide qu'agréable, et à remplir l'esprit d'une foule de connaissances aussi utiles que variées.....

.....  
 † C. EV. DE ST. HYACINTHE.